

Dissertation n° 2 – Baudelaire L'essentiel

Sous-thèmes : les **expériences morales et esthétiques** de la nature.

Thèse de l'auteur : il faut rejeter le « mal » et le laid naturels pour atteindre, par la raison, le « bien » et le « beau » – créations artificielles.

I. La disqualification morale et esthétique de la nature, la valorisation du rationnel et de l'artificiel

I.1. Un mal naturel

Haushofer. Les « terribles jeux innocents » de la chatte (p. 127).

Canguilhem. Des « normes » biologiques (et non morales).

Verne. L'« instinct destructif » de l'homme (II, 3, p. 324).

I.2. Un bien artificiel et rationnel

Canguilhem. L'évocation des « normes sociales » ; ou bien l'idée d'un milieu artificiel intégrant les plus fragiles.

Haushofer. « il n'y a que moi dans la forêt qui puisse être juste ou injuste » (p. 149).

Verne. L'antithèse de la sauvagerie et de la civilisation, la responsabilité morale des civilisés.

I.3. Une opposition également esthétique

Canguilhem. La nature admet les « formes les plus bizarres » (p. 229).

Verne. L'antithèse de la régularité artificielle et de l'irrégularité naturelle → des formes potentiellement « monstrueuses ».

Haushofer. « Sans doute leur manquait-il d'ailleurs le sens de la beauté » (p. 301).

II. Un double jugement à discuter

II.2. Les leçons morales de la nature

Haushofer. Une vie à l'écoute de la nature : « l'unique espoir d'une vie meilleure » (p. 278)

Verne. La « vraie existence » (I, 18, p. 206) trouvée par Nemo au sein de la nature.

II.2. Le mal, produit de l'art et de la raison

Verne. La sauvagerie des civilisés ; les passe-temps cruels des Romains.

Haushofer. Des hommes corrompus par la vie en société. Ou l'usage « diabolique » des créations artificielles (p. 48).

Canguilhem. Science et problèmes éthiques : vivisection ; expérimentation sur l'homme.

II.3. Une opposition esthétique à discuter

Canguilhem. L'« émerveillement » face à la vie et à sa créativité (« P&V », p. 13).

Verne. « Quand nous reviendrons sur terre, [...] blasés sur tant de merveilles de la nature, que penserons-nous [...] des petits ouvrages sortis de la main des hommes ! » (II, 15, p. 502).

Haushofer. La beauté des fleurs printanières (« créés pour son plaisir », p. 297) vs la laideur des créations humaines.

III. Une opposition à dépasser

III.1. De l'antithèse au rapprochement

Verne. Le cratère, « admirable spécimen de l'architecture naturelle » (II, 10, p. 428).

Canguilhem. La pensée et la raison, « œuvre d'une humanité enracinée dans la vie » (« V&M », p. 197).

Haushofer. Bella, la raison incarnée.

III.2. Les enjeux moraux de ce rapprochement

Canguilhem. L'art bienfaisant du médecin comme prolongement de la lutte vitale.

Verne. Le souhait de Nemo : l'avènement de « nouveaux hommes » (I, 19, p. 214), rendus bons par une proximité retrouvée avec la nature.

Haushofer. L'épisode de l'orage : de l'instinct maternel (de Bella) à la responsabilité humaine (de la narratrice).

III.3. Les enjeux esthétiques de ce rapprochement

Canguilhem. « Quel artiste authentiquement créateur, poursuivant la transfiguration de la vie, a-t-il jamais pris prétexte de son effort pour déprécier la vie ? » (« P&V », p. &3).

Haushofer. La transfiguration de la Mercedes noire de Hugo (p. 259).

Verne. « Merveilles de la nature » et « chefs d'œuvre de l'art » (II, 8, p. 395) se rehaussent mutuellement.